

LA FILATURE Retour sur l'ouverture de saison

La magie Preljocaj

La Filature-Scène nationale de Mulhouse entamait samedi passé une nouvelle saison, avec un mélange de spectacles de théâtre, musique et danse en extérieur et en intérieur.

En accueillant « Gravité », le spectacle d'Angelin Preljocaj récemment créé à La Biennale de la danse de Lyon, La Filature a vu juste. Le chorégraphe qui dirige à Aix-en-Provence le Pavillon noir, distille la grâce, dans une œuvre puissante. Présentée à La Filature en collaboration avec le festival Musica et sous le regard, du coup, de nombreux Strasbourgeois ayant fait le déplacement en bus. « Testez le confort de La Filature par rapport à l'Opéra de Strasbourg », leur lança avec humour Monica Guillouet-Gelys en préambule... (y'a pas photo !!!)

Ainsi donc, « Gravité » s'est imposée, avec plusieurs mouvements très différents les uns des autres, dictés par Bach ou Ravel mais aussi Daft Punk et Glass. Preljocaj se dit inspiré dans cette pièce par la pesanteur. Il en livre l'exact inverse et s'en affranchit avec brio. Du sol, où débute la pièce, alors qu'un enchevêtrement de corps couchés se dénoue, telle une humanité naissante, aux portés les plus harmonieux, lorsque les treize danseurs et sur-



« Gravité », la magie Preljocaj PHOTOS DNA.

tout les danseuses étirent bras et jambes de mille manières. Contemporaine, classique, venue d'ailleurs, la danse de Preljocaj, magnifiquement éclairée par Eric Soyer, est palpitante. Elle vit, elle bat comme un cœur, comme un chœur de treize interprètes auquel s'ajou-

te un petit être en devenir, dans un petit ventre rebondi...

Sera-t-il danseur ?

Angelin Preljocaj, né en France dans une famille réfugiée originaire d'Ivangrad en ex-Yougoslavie (aujourd'hui Berane au Monténégro) signe avec « Gravité » une chorégraphie magistrale. La liberté et la plénitude s'y lisent, et l'on imagine la somme de travail imposée aux danseurs dont la performance est impressionnante. Les costumes du russe Igor Chapurin, styliste et collaborateur du Bolchoï, cisèlent avec finesse les corps de noir ou de blanc. Il est libre, Preljocaj, au point de conclure, en un quart d'heure captivant, par une relecture du « Boléro » de Ravel. Immé-



Clownstrum, présenté en extérieur par la compagnie Munstrum Théâtre.

diatement levé, le public a longuement ovationné la troupe et la chorégraphe, présentes tout le week end.

Samedi sur le parvis, le public s'est régalé de Clownstrum, la création peaufinée à La Filature par la compagnie Munstrum Théâtre, désormais associée à la Scène nationale jusqu'en 2020. Le groupe brésilien mené par Marie-Claire Heinis, SanfonArt, a bercé la nuit d'airs d'accordéons. ■

C.S.C.



SanfonArt : le retour aux sources de Marie-Claire Heinis